

Chanson.

Nicolas Peyrac, «Vice Versa»

Si Nicolas Peyrac, à la fin des années 90 avait connu le « blues du quadra » (il en avait même fait un roman), le revoici aujourd'hui dans la course à la conquête des ondes. Pas pour un nouveau « retour », comme diront certains auxquels il se fera un plaisir de rétorquer que ce n'est qu'une étape de plus dans ce qu'il fait depuis 30 ans déjà : de la musique. Mais pour nous offrir une fois encore de la très belle musique, avec de belles choses à nous raconter de cette belle voix « de soie » qui a fait si bien craquer les filles au temps de « So far away from L.A », de « Et mon père »... Mais c'est déjà très loin tout ça ! Nicolas Peyrac, aujourd'hui, défend « Vice versa », un nouvel album né à Montréal (entre juillet 2003 et octobre 2004) où il réside désormais, et enregistré - « par fidélité » aux studios- entre Boulogne-sur-Mer (Le Bras d'or) et Paris (Studio Davout), entre novembre 2004 et décembre 2005. Magnifique autoportrait (« Même s'il n'en reste rien qu'il était une fois/J'aurai fait de ma vie ce qu'il fallait qu'elle soit ») qui de-



vrait aujourd'hui servir de générique à toutes les Star Ac'du monde : « Poser des mots poser/Un peu de rêve en équilibre [...] Sur-tout ne pas penser/A un autre mot qu'éphémère/Même si on peut rêver/D'être immortel dans la lumière/Bien savoir que tout ne tient qu'à un fil ». Belle chanson, non ? Un bel artiste lucide qui vient nous remettre à tous les pieds sur terre (« Ne me parlez pas de couleurs », « Laisser glisser ») et nous faire rêver sur des mots d'amour (« Et je t'aimais déjà ») puisés parmi les plus beaux. (« Vice-versa », CD Warner Music).

B.L.